AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1840 (février-octobre): L'Ambassade à LondresItem394. Londres, Vendredi 12 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

394. Londres, Vendredi 12 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Autoportrait, histoire, Histoire (Angleterre), Politique (Angleterre), Politique (Turquie), Portrait (Dorothée), Relation François-Dorothée, Séjour à Londres (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-06-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit]'ai été hier soir à Holland house, ils n'y étaient pas. Le conseil du matin et l'attentat les avaient fait venir en ville.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 481/174

Information générales

LangueFrançais

Cote1105 1106, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 394. Londres, Vendredi 12 juin 1840 8 heures et demie

J'ai été hier soir à Holland. house. Ils n'y étaient pas. Le conseil du matin et l'attentat les avaient fait venir en ville. J'avais deux emplois de ma soirée Lady Tankerville qui se plaint toujours qu'elle ne me voit pas assez et un bal chez Lady Glengall. Je suis rentré chez moi ; je me suis mis dans mon lit et j'ai lu pendant deux heures une vie de Hampden, grand Anglais, et homme bien hereux car il a eu le bonheur de mourir au moment où allaient commencer pour lui les espérances déçues, les doutes de conduite et la responsabilité. Je me plaît beaucoup dans la vieille Angleterre. J'aime ce qui en reste, et grace à Dieu, il en reste beaucoup. Par mes idées, et le tour de mon esprit, je suis du temps moderne ; par mon caractère et mes goûts, je suis des anciens temps.

J'assiste déjà aux embarras de la transition de règne, en Prusse. On a eu à célébrer à Berlin, le 100e anniversaise de l'Académie royale. Il fallait parler de Frédérie II, du Roi mourant et plaire au Roi qui s'approche. On a chargé M. de Humbolt de cet embarras. Il s'en est tiré, en homme d'esprit, et m'a envoyé son petit discours, car les hommes d'esprit pensent toujours un peu les uns aux autres.

A propos des hommes d'esprit, vous ai-je jamais dit comment m'avait abordé à St Cloud, en se fairant présenter à moi. Reschid. Pacha, qui essaye aujourd'hui de faire de la Turquie quelque chose qui ne soit pas turc? « Moi ausi, dans mon pays, je passe pour un homme d'esprit.» Il vient, dit-on, d'en donner une preuve en se débarrassant de son rival Khosrer-Pacha qu'il a fait remplacer par Ahmed Féthi Pacha, homme insignifiant, sa créature, et ancien ambassadeur à Paris. On dit que cela vous déplaira.

Je rentre à Berlin. Il me paraît que Humboldt, Bülow et toute cette couleur là sont au mieux avec le Prince Royal. Bresson aussi est bien avec lui depuis quelque tour. Bresson est prévoyant et habile. Il n'y a pas de doute sur la retraite de Wittgenstein. On le pressera de rester, sachant qu'il ne restera pas.

2 heures

Je vous ai quittée pour trouver dans le Times, la mort du Rois de Prusse et je n'ai pu vous revenir jusqu'à présent. Lord Palmerston n'a pas pu me rejoindre hier au Foreign office. Il a été retenu à l'home office par le Conseil privé qui interrogeait les témoins sur l'attentat. Il m'a remis à aujourd'hui, et j'attends un mot de lui pour l'aller chercher. Les deux Chambres présentent leur adresse ce matin. Je suppose que la Reine recevra le corps diplomatique demain si le Cabinet trouve bon qu'elle le reçoive. Elle l'a reçu, et ses félicitations en corps, lors de son mariage. Ils sont tous fort contens de la demarche faite, qui acquitte pleinement les convenances. Je les et tous vus ce matin. Dedel est mon meilleur conseiller. Quoique rien n'ait encore transpiré on croit en général que l'assassin est chartiste. Plusieurs propos, recueillis, maintenant indiquent dans ce parti-là, un projet pareil. Ce jeune homme s'exerçait depuis trois semaines à tirer au pistolet.

Le Cabinet a eu encore hier soir un échec aux Communes, toujours sur la même question. Il y a, si je ne me trompe, dans la Chambre un parti pris, pris à une bien petite majorité, mais pris, de mettre en Irlande un temps d'arrêt à l'influence d'Oconnell. Sur les 105 membres Irlandais, il est déjà, dit-on, maître de plus de 60. Avec le systême étectoral actuel, il deviendrait bientôt maître des 40 autres. Et alors on verrait tout autre chose que l'Angleterre obligée de bien gouverner

l'Irlande ; on verrait l'Irlande gouverner l'Angleterre. Voilà le gros fait qui frappe, ce me semble, les esprits et décide bien des modérés même.

Vous avez raison d'avoir beaucoup de regret et un peu de remords Windsor est venu bien à propos pour vous. Voici une vérité. Vous êtes si sensible aux petites contrariètés qu'elles peuvent balancer, pour quelque temps, les plus grandes affections. La petite vie, en vous, fait tort à la grande. Cela vient de deux causes. Vous avez été longtemps l'enfant gâté du sort faisant toujours ce qui vous plaisait. Vos déplaisirs sont démesurés, et démesurement puissants sur vous. De plus, il n'y pas en vous une force proportionnée à l'élévation, et à la vivacité de votre âme, vous êtes comme des beaux peupliers, si hauts et si minces, que le moindre vent balance, et fait plier. Vous pliez trop et trop sous les petits fardeaux, comme sous les grands. Je le trouve souvent. Je m'en impatiente quelquefois. Et puis je finis toujours pas me dire que vous connaissant comme je vous connais et vous aimant comme je vous aime, c'est à moi de vous aider à porter tous les fardeaux, petits ou grands. Puisque j'ai plus de force que vous et plus d'indifférence aux choses vraiment indifférentes, il faut bien que vous en profitiez.

Adieu. Je vous écrirai encore demain et je vous verrai vendredi, d'aujourd'hui en huit. Je ne comprends pas que vous n'ayez rien reçu des Sutherland. Charles Gréville ma dit ce que je vous ai mandé, comme une chose arrêtée, convenue. Mais il faut qu'ils vous l'écrivent eux-mênes. Adieu. Adieu.

Je corrige une phrase à ma lettre. Ce que j'avais mis ne rendait pas ma pensée. On dit qu'on a trouvé dans les poches de cet Edward Oxford, un papier qui ferait allusion à quelque relation avec Hanovre. Cela n'est pas croyable.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 394. Londres, Vendredi 12 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/410

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 12 juin 1840

Heure8 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

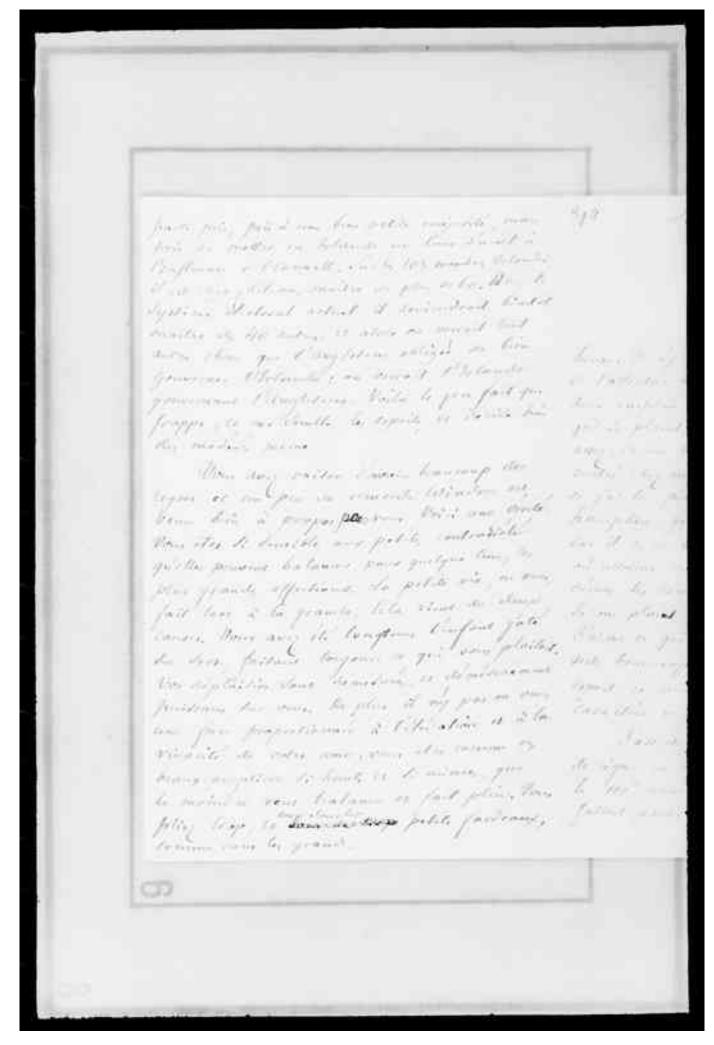
Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Lender Vender 18 From 1840 1105 194 a colo na-I home or wine . m south Marie Polandi 46. A. C. advoit But of I'm' oto his day I holland servered land home, it by storace par to count in matin at the hills le l'attentin le revient fait semi en ville l'aris free fact you Acres Engelow to me dainer lary Lanthonsette or Spille All you he plaint language qualter in one overt per asser as in land they wanty Stangate to Alle scaled chy man age an die mit along men let oweny the to fail to provide the kinds one the see the fact of Kangeler grand lington or komme him howers of i came sinte. Car I is as I bouton to mount on manual and vaticle algore through all allations to amounta pour line les experiences he wis as son there be don't do consule es la requescribile. line it there he on places becomes friend to write tragletine Imfant jate Prime to give on roll to gran i him I en with your plades. Veste Connecemps. The iner town so letone de mon Some Brown course to the star term medican par man my parm day Para there or my good , jo this ite continue tend. valor 4 2 la I assiste stega mis emborna de la transition Carrier To de rigne in Plane Br. B. in it allowed 2 walling wine good Le 100° remiseranie de l'Academie regule. Il ail pline . How, falled parter in Francisco & in the mornious tite forderny,

while an The guidapproche but a charge And hartette is at motories. It is not the interior despert it me may be la man ice decid decrease in to devision of sport processed devende frogen beginned has per the one was nothing. for my upon de program in hormony despect, was the fithe whole is gui interinge I thouse my to foremer present is more disch die manit it Kacker you couly a fair this is find as the de lois pour Wingers godger was given will per trever production los a that with their man pays, for prome from la Hom ann ten houme a espect -Will to callynn I what deline du Come in prime The real of the En it delenversence it don trial playmentale morning . The quit = fact recognises our telement tollie backs foile gri as hommed designations of a constant to modern les -1 lon 20 I omiller, Localgia deprinting Creek on grown is writer I Doctor It on severed you Houseners " May humbolds thaten to laste till nature la Rain to posts close at silvery our to Hive Toyal, Brown hormen speci the til are bein over his degreed godge line. polleto. Comme an free agains as habite. It my a No Califo per so some on to return a topp materia. Commun. In Parts granica in rester devicant quit me A set for not

Intern person I home - some is grather from Games dance to Same his more the that we trum to be don't you you - 1 1 mount recent freight produce, Lord Palmerton no 124 for me rejumber him an borrige office It a The reterm of Phone there posts to domeit from 1 11 4 I'm interrogent to tomain the Patental It. you start! the sense of milan has a flattered on mot de lui pour Patter cherchen Le doux Chambre productive lever advise to matin, it Suppose que In Him remen le corps d'planatique deman was grown To be entired town for qu'elle le semine. Ille the very as to filledation to very been a low COLUMN TO STATE OF THE PARTY OF rearrays; He Leve low for contra see to dimente A horace took factor qui acquitte planement le consumence . Le Faller Sacks to at him my so motion, hedel an man maithens Lancertte, L 1000 1000 Surger view and incom transpire on level in general que l'ananie es chatitle. Thereine proper presently markened indiquest how a parte là un projet parel. le june horal Diene hommer gereal deput love Somatic a love on Millout. Its caline a on Ensen his low in other way Commune, layour vis to name question, It y Milly million . a, it for not me to supe , I am to flow the en



1306 2 In to tome Sources, In man importance gorlying to give for finis language par one die que some commendations become for your commende and many dimense comme in law alone, led i'me the stone wider is sent they law to produce putter on yours, transger fai plus de fores que com et plus sends fiveries and therefore much entificantes I fant bein que vous en profetig above, it was some it were demonstrate, or go vomes general There with , I response him on head. de no compressed par que vous blaging vier seen Je pour ai mande comme, me cher meter, Convenier Francist face going vous to Existent try mener, when arrive In sorrige in phrase it mulattre, to you faces his no remont por an penses. On dit your a tround day, les portes de the Ideas aford, in proping you front allien a gurlyon rolation and handers, leta ment Alex Progration